

MEMOIRES

LE SERO-DIAGNOSTIC DE LA TUBERCULOSE (1)

Par Mr. le Docteur Paul Courmont, professeur agrégé à
l'Université de Lyon.

Messieurs,

Si j'ai accepté très simplement de venir faire cette conférence, c'est que je pense que l'honneur qui m'est fait ne s'adresse pas tant à moi qu'à la grande Université Lyonnaise à laquelle je suis fier d'appartenir.

Le sujet que vous m'avez proposé me permettra d'ailleurs de parler à chaque instant des savants français et des maîtres de Lyon en me donnant l'occasion de montrer combien les applications de la bactériologie sont actuellement indispensables à la médecine.

Depuis les découvertes de Pasteur, l'étude théorique et pratique des maladies infectieuses ne peut se faire sans une connaissance assez approfondie de la science des infiniment petits. C'est devenu un lieu commun de dire qu'une faculté de médecine ne peut pas plus se passer d'un grand laboratoire de bactériologie, que d'une installation complète de physique et de chimie.

Tout se tient en médecine, et, à côté des méthodes séculaires d'investigation chimique, sont venues se placer, non pour les remplacer, mais pour les aider, toutes les méthodes modernes du diagnostic, physique et chimique ou bactériologique.

Une preuve vivante en est dans le développement inouï des sciences bactériologiques depuis vingt-cinq ans dans une université comme celle de Lyon. Vous me permettrez de parler un peu de mon pays et de ma ville ; nous sommes en famille, et puis, on ne parle bien que de ce qu'on aime et connaît bien. L'école bactériologique de Lyon a été fondée

(1) Conférence faite à l'Université Laval lors du passage à Montréal de notre éminent confrère.